

Des ondes électromagnétiques dans les ampoules basse consommation

On croyait bien faire en achetant (cher) des ampoules à économie d'énergie. Erreur ! Ces mini-usines d'éclairage contiennent du mercure et émettent de puissants champs électromagnétiques.

Elles coûtent quatre fois plus cher que les ampoules classiques, mais on nous dit partout qu'il ne faut plus acheter que des ampoules basse consommation parce qu'elles protègent la planète et durent plus longtemps. Estampillées « écolo » un peu vite, ces ampoules sont pourtant de véritables bombes à retardement car elles contiennent une quantité non négligeable de mercure à l'état gazeux et parce qu'elles émettent des champs magnétiques et des radiofréquences.

Elles fonctionnent exactement comme les tubes fluorescents : une décharge électrique provoque la collision d'électrons avec des ions de vapeur de mercure, générant un rayonnement ultraviolet par excitation des atomes de mercure. L'innovation technique est basée sur l'adjonction d'un circuit électronique intégré comprenant un starter et un ballast (transformateur). Une véritable usine miniature ! Le ballast électronique

émet des champs magnétiques de basses fréquences entre 50 et 500 hertz ainsi que des hautes fréquences entre 20 et 60 kilohertz destinées à corriger le défaut inhérent à cette technologie, qui est de diffuser une lumière papillotante.

Alerté par des porteurs de pacemaker ayant subi des interférences électromagnétiques à proximité de ces ampoules, Pierre Le Ruz, directeur scientifique du Centre de recherche et d'information indépendantes sur les rayonnements électromagnétiques (CRIREM), a vérifié : « Nous avons, entre autres, mesuré des radiofréquences harmoniques jusqu'à 200 volts par mètre, alors que la valeur limite en vigueur est de 27 volts par mètre. » L'électro-pollution ainsi générée entraîne une diminution de la mélatonine, une hormone qui induit le sommeil, régule l'humeur et inhibe la prolifération des cellules cancéreuses. La revue scientifique *The Lancet* a publié dès 1978 une étude reliant diminution de la mélatonine et cancer du sein. D'autres études ont montré qu'il en est de même pour l'hypertrophie bénigne de la prostate, le cancer de la prostate, de l'ovaire, du col de l'utérus, du poumon, de l'estomac, de la thyroïde et le cancer colorectal. Autres conséquences à court terme : troubles du sommeil, excitabilité, irritabilité et hyperactivité. Il faut donc éviter les ampoules basse consommation, notamment à côté de la tête. Mieux vaut opter pour les bonnes vieilles ampoules à incandescence. Quitte à réduire la durée d'éclairage pour économiser les ressources de la planète en allant nous coucher... plus tôt ! ■

Annie Lobé

Annie Lobé est l'auteur d'un excellent ouvrage intitulé « *La fée électricité : fée ou sorcière ?* », chez Santé Publique Éditions. www.santepublique-editions.fr

En bref...

Les Ch'tis et la dioxine

Le dosage systématique de la dioxine dans le sang des habitants de plusieurs communes du département du Nord a révélé des taux de 50 % plus élevés que la moyenne nationale. Pire, ce sont les consommateurs de poulets élevés en plein air et d'œufs produits selon le même protocole qui présentent les taux les plus élevés (deux fois la moyenne nationale)...

Nestlé aime les OGM

Le 23 juin dernier, Peter Brabeck, président de la multinationale Nestlé, affirmait à un journaliste du *Financial Times* : « On ne peut pas nourrir la planète sans les organismes génétiquement modifiés » car ils sont « une des technologies les plus sûres que nous ayons jamais vues, plus sûres que [les produits] biologiques ou écologiques à la mode en Europe » ! Trois semaines plus tôt, le gouvernement belge dénonçait le caractère incontrôlable de ces mêmes OGM. En effet, une pollution par des OGM interdits en Europe venait d'être détectée dans quinze parcelles où était cultivé du colza traditionnel...

Cinq fruits et légumes

Les rayons des supermarchés regorgent aujourd'hui de produits reprenant le slogan « Cinq fruits et légumes par jour ». Une association de consommateurs, la CLCV, a mené une enquête dont elle vient de publier les résultats. Terrifiant ! Quelle que soit la classe de ces produits usinés, l'escroquerie est omniprésente. La teneur en fruit des biscuits est insuffisante, les pommes de terre sont omniprésentes dans les soupes, les boissons à base de fruits sont hypercaloriques, les prétendues équivalences à un certain nombre de portions sont souvent largement surestimées et le coût de tous ces produits est exorbitant comparé au coût de la consommation de produits frais...

Viagra et divorce

Un nombre croissant de femmes se plaignent de harcèlement sexuel ou/et d'infidélité de la part de leur conjoint suite à la prise de cette pilule miraculeuse. Aux USA, on note déjà une augmentation du nombre des divorces chez les vieux couples.

Finir ses jours ensemble sera de moins en moins la règle. Et cela d'autant plus que le comprimé n'est plus qu'à 1,70 € (au lieu de 12 au début de la commercialisation de ce médicament) !

Attention à la casse

Une bonne goulée de mercure

Chaque lampe basse tension contient 0,05 mg de mercure... En les cassant on s'expose donc à respirer des vapeurs toxiques. Alors qu'il faudrait inciter les consommateurs à faire très attention en manipulant ces lampes, les vendeurs se gardent bien de nous donner de telles précisions. Comme pour tous les produits dangereux, leur recyclage est obligatoire. Il est d'ailleurs payé par les consommateurs à raison de 0,20 € HT par ampoule. Actuellement, seulement 36 % des ampoules jetées seraient recyclées tandis que les ventes ont presque doublé en quatre ans pour représenter environ 25 millions d'unités. C'est donc une énorme quantité de mercure qui se retrouve dans la nature.

Pratiques de Santé est une publication de la SAS Santé Port-Royal (éditeur de « *Plantes & Santé* » et « *Quelle Santé* »). Membre du Syndicat de la presse magazine et spécialisée (SPMS) • RCS Paris B 434 728 952.

Abonnements :

Pratiques de Santé, service Abonnements
18-24 quai de la Marne, 75164 Paris Cedex 19
Tél. : 01 44 84 85 09. Fax : 01 42 00 56 92

Rédaction : 65 rue Claude Bernard, BP 189, 75226 Paris Cedex 05. Tél. : 01 40 46 00 46. Fax : 01 40 46 05 93. Mél. : pratiquesdesante@santeportroyal.com

Directeur de la publication : Alexandre Imbert
• Rédactrice en chef : Isabelle Saget • Conseiller de la rédaction : Dr Paul Dupont • Rédaction : Dr Naima Baulé, Léonard Katz, Annie Lobé, Vittoria Siegel, Benoîte Taffin • Révision : Philippe Boissart • Maquette : Caroline Lesage, Yves Bernhardt • Imprimé par Chevillon, Sens (89).
« *Pratiques de Santé* » © 2007. ISSN : 1765-2170. Abonnement annuel (11 numéros comportant 1 dossier thématique + le « *Carnet d'adresses* ») : 48 €. Prix au numéro : 4,40 € (TVA 19,6 % incluse).